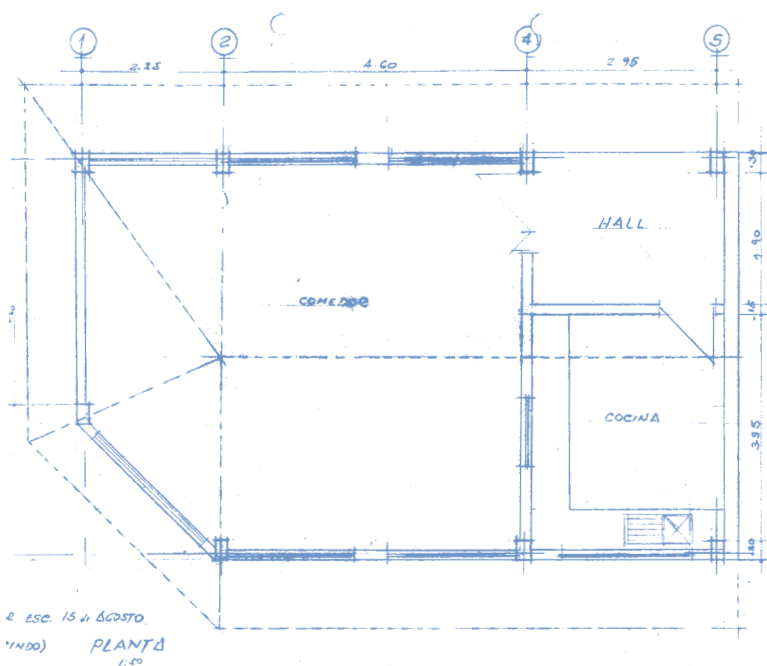


Opération réfectoire

Il manquait à la petite école de Tamarindo un local qui puisse faire office tout à la fois de réfectoire et de salle polyvalente. Grâce à la mobilisation de toute la population, le problème est (presque) résolu...

La communauté rurale de Tamarindo est située sur le versant ouest de la Cordillère des Andes, dans la paroisse ou commune de Molleturo. Elle est née de la réforme agraire en vertu de laquelle les terres inexploitées des grandes haciendas pouvaient être cédées à des petits paysans. C'est en 1982 que les premières familles se sont installées. La communauté est donc relativement récente, mais elle compte aujourd'hui 400 habitants, dont 50% ont moins de 17 ans.

Depuis 2000, Iles de Paix appuie dans cette zone toute une série d'activités économiques, notamment la production de cacao et l'élevage porcin.



Budget

| | Communauté | Iles de Paix |
|--------------------|-----------------|-----------------|
| > Main-d'oeuvre | 240 \$ | 1.670 \$ |
| > Matériaux | 600 \$ | 5.030 \$ |
| > Apport financier | 260 \$ | - |
| Total | 1.100 \$ | 6.700 \$ |

Compléter l'école

Tamarindo s'est dotée d'une école dès 1985. Ses deux instituteurs accueillent actuellement une soixantaine d'enfants. L'équipement des classes est tout à fait correct, mais il manquait à ce petit établissement un réfectoire qui puisse aussi accueillir des activités parascolaires.

En milieu rural, le chemin de l'école est bien long pour de nombreux enfants. Il est très important de pouvoir leur proposer à midi un repas équilibré, reconstituant, et ce, dans de bonnes conditions d'hygiène et de confort. L'offre d'un repas est aussi parfois ce petit déclic qui décide les familles à envoyer leurs enfants à l'école.

L'association des parents met dès lors un point d'honneur à organiser cette collation, mais les enfants mangent dehors, ce qui n'est pas évident dans une région très pluvieuse.

Les dirigeants de la communauté, les professeurs et les parents d'élèves ont donc sollicité l'année dernière l'aide d'Iles de Paix pour doter leur école d'un réfectoire. L'utilité sociale du projet paraissant évidente, un accord de collaboration fut rapidement conclu et les choses, dès lors, sont allées bon train.

Mobilisation: ici et là-bas

Un comité communautaire s'est formé pour piloter l'opération réfectoire. Il s'est chargé de récolter des fonds – chaque famille a été mise à contribution –, de mobiliser de la main-d'œuvre, de rassembler des matériaux locaux de construction, d'élaborer un règlement de gestion et d'entretien du futur bâtiment.

Les travaux ont pu débuter fin 2005, ils devaient se terminer en ce mois de mars pour une inauguration officielle courant avril.

Il est à noter que c'est la construction d'un réfectoire scolaire dans la communauté voisine de Luz Maria qui a décidé les gens de Tamarindo à passer à l'action. Ils se sont dit qu'eux aussi pouvaient mener à bien un tel projet. La réussite des uns inspire les autres, et c'est tant mieux!

Un petit coup de chapeau en guise de conclusion: cette opération a été cofinancée depuis la Belgique par l'Union professionnelle des architectes, qui souhaitait s'investir dans un projet de construction à vocation sociale et avait pris contact avec Iles de Paix en mai 2005. Il n'aura pas fallu un an pour que cette initiative sympathique se concrétise sur le terrain, en ces lointaines terres andines. ●